

LE DEVOIR ACTUALITÉS

TIREUR

SUITE DE LA PAGE 1

une description des personnes qui se trouvaient à l'intérieur de la camionnette», a poursuivi le shérif.

Les policiers ont ratissé le secteur du tir avec des dizaines de chiens à la recherche d'un indice que le tueur aurait pu laisser sur place, volontairement ou par négligence. «Nous n'avons personne en état d'arrestation pour l'instant», a dit le shérif. Un nouvel appel à témoins a aussi été lancé par la police, ce qui semble révélateur de l'absence de piste sérieuse.

Les écoles de la région ont été appelées à maintenir leur vigilance, déjà élevée ces derniers jours, et à interdire aux élèves de sortir sans être accompagnés.

La police a par ailleurs indiqué qu'un «profil géographique» du parcours suivi par le tueur depuis le 2 octobre allait être rendu public afin de tenter de déterminer une logique dans ses déplacements et éventuellement prévoir le prochain lieu d'un crime. La récompense pour la capture du tueur, alimentée par des dons de particuliers, dépasse maintenant les 330 000 \$.

Les enquêteurs ont déjà reçu quelque 8000 appels téléphoniques, parmi lesquels des indications sur l'existence de jeux vidéo proclamant «Je suis Dieu», faisant peut-être écho à la carte de tarot portant l'inscription «Cher policier, je suis Dieu», retrouvée lundi à proximité d'une école où un collégien de 13 ans avait été grièvement blessé par le tireur.

Les policiers ont constaté que le tueur commençait à faire des erreurs. Il aurait notamment laissé tomber un ticket de parking, susceptible d'aider les enquêteurs à l'identifier, notamment grâce aux empreintes.

Les enquêteurs ont en outre observé que l'inconnu prenait un surcroît de précautions en se postant à proximité d'une bretelle d'autoroute ou du beltway, la ceinture autoroutière qui entoure la capitale fédérale.

Il y a une semaine, une femme de 43 ans avait déjà été blessée d'une balle dans le dos à Fredericksburg alors qu'elle chargeait ses emplettes dans sa voiture garée dans le stationnement d'un supermarché. Cette agression avait ensuite été liée au tireur embusqué qui terrorisa la région. Trois des victimes ont d'ailleurs été tuées dans des stations-service.

De nouveau, un morceau de vie réelle, aux États-Unis, ressemble à l'un de ces films d'angoisse dont Hollywood s'est fait une spécialité. L'étendue du territoire parcouru par le tueur et le fait qu'il agit à proximité de la capitale fédérale, enclavée entre le Maryland et la Virginie, a pour conséquence que neuf services de police différents travaillent sur l'affaire. Deux cents enquêteurs sont mobilisés, mais il a fallu attendre mercredi pour que soit mis en place un dispositif de centralisation des renseignements fournis par le public.

Contre le vœu de certains élus, l'enquête n'est pas dirigée par le FBI, la police judiciaire fédérale, mais par le chef de la police du comté de Montgomery, Charles Moose, qui a du mal à s'imposer. La carte de tarot, dont il n'aurait eu lui-même connaissance que 24 heures après sa découverte, a provoqué une polémique. M. Moose a reproché aux médias d'en avoir fait état et accusé ses confrères du comté voisin d'être à l'origine de la fuite. Selon des sources policières, le tireur, sur la même carte, aurait demandé le secret, ce qui indiquait peut-être qu'il voulait établir un dialogue avec les enquêteurs.

Les profilers, qui tentent de définir le champ des recherches, sont perplexes. Ils estiment qu'il ne s'agit pas d'un tueur en série, ses victimes n'ayant aucun point commun et ses crimes étant rapprochés dans le temps, ni d'un individu cédant à une rage meurtrière, ceux-ci ayant tendance à changer de région d'un crime à l'autre. Compte tenu du fait qu'il s'agit vraisemblablement d'un homme, ils n'excluent pas qu'il ait un acolyte, qui lui servirait de chauffeur.

Les policiers recherchent une camionnette blanche, remarquée par des témoins près de l'école de Bowie et sur les lieux du crime, hier à Fredericksburg. Les balles utilisées par le tueur et la précision de ses coups ont fait penser, un moment, à un ex-militaire ou à un tireur d'élite toujours en service.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9. Place-des-Arts. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledavoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333 Par télécopieur (514) 985-3360 Par courriel redaction@ledavoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346 Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399 Par télécopieur (514) 985-3390 Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344 Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322 Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355 du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30 Par télécopieur (514) 985-5967 Par courriel abonnements@ledavoir.com Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Asthme: sortir des sentiers battus

Une tête d'affiche de la recherche bat en brèche les idées couramment répandues

Une tête d'affiche de la recherche sur les allergies et l'asthme, Thomas Platts-Mills, de l'université de la Virginie, bat en brèche les idées couramment répandues sur les sources de ce fléau des temps modernes. Ce chercheur brillant et original participait ces derniers jours au congrès international sur la santé respiratoire qui se tenait à Montréal, où il a exposé son interprétation de cette prévalence accrue de l'asthme dans les pays industrialisés depuis les années 60.

PAULINE GRAVEL LE DEVOIR

Thomas Platts-Mills, directeur du service d'allergies, d'asthme et d'immunologie clinique à l'université de la Virginie, recommande aux gamins asthmatiques de faire davantage d'activité physique alors que la plupart d'entre eux s'interdisent habituellement de faire du sport par peur de déclencher l'obstruction de leurs bronches. Par ailleurs, le professeur Platts-Mills ne voit aucune menace pour la santé des enfants de laisser gambader chiens et chats dans la maison. Bien au contraire. Il a été l'un des premiers scientifiques à affirmer que la présence de ces bêtes accroît la tolérance à divers allergènes... mais pas pour la même raison que celle invoquée par les autres spécialistes de la question.

«Dans les années 30, le rhume des foies [fièvre des foies] était devenu passablement répandu à New York et à Londres. Toutefois, personne ne parlait d'asthme, rappelle-t-il. Mais entre 1965 et 1995, la prévalence de l'asthme a été multipliée par 20 dans certaines régions du monde industrialisé. Pourtant, au cours de cette même période, les cas d'allergies ne se sont accrues que de 50 % [0,5 fois plus].»

Qu'est-il donc arrivé pendant ces années? Les gens vivent plus à l'intérieur qu'avant. Casaniers, ils sont ainsi davantage exposés aux allergènes qui se concentrent dans les maisons, dont les ouvertures sont plus hermétiques que jadis. «Les inté-

rieurs de maison sont souvent chauds, humides et couverts de tapis, autant de conditions qui favorisent la prolifération des acariens», précise Thomas Platts-Mills. Or, pour les personnes dotées d'une prédisposition génétique à l'allergie, de telles concentrations d'acariens peuvent déclencher de terribles réactions allergiques et, éventuellement, de graves crises d'asthme.

Le chercheur fait remarquer que dans les zones rurales des pays pauvres, où les habitations contiennent peu d'acariens, nombre d'enfants répondent positivement aux tests cutanés destinés à mesurer leur sensibilité à divers allergènes. Pourtant, ces gamins ne présentent aucun des symptômes corollaires. «Ces enfants devraient souffrir d'asthme mais ne se plaignent d'aucun malaise de ce genre, dit-il. Par contre, en Amérique, les enfants dont les tests cutanés sont positifs souffrent de rhinites, d'asthme et d'eczéma. Dans les pays en développement, le sang des enfants semble renfermer un élément protecteur, possiblement associé à la présence de parasites [qu'ils auraient contractés].»

Si l'asthme est aussi fréquent en nos contrées de nos jours, c'est aussi en raison de la meilleure santé de la population. On ne souffre plus de maladies parasitaires et beaucoup plus rarement d'infections bactériennes. L'usage excessif des antibiotiques et l'immunisation favorisée par la multitude des vaccins administrés jouent aussi pour beaucoup.

«Il est possible que si les personnes sont en meilleure santé, elles gagnent du poids», affirme le scientifique. Or il est bien connu que l'embonpoint rend la respiration plus difficile, ajoute Isabella Annesi-Maesano, chercheuse à l'INSERM de Villejuif, en banlieue parisienne.

Un autre facteur qui, aux yeux de M. Platts-Mills, est probablement très déterminant est le déclin de l'activité physique. «Si les gens font suffisamment d'activité physique, ils seront protégés contre l'asthme, déclare-t-il. L'exercice peut carrément éliminer les symptômes de l'asthme. Cela est très difficile à démontrer car les asthmatiques développent un bronchospasme lorsqu'ils pratiquent un sport, mais je crois que la recommandation doit être la même que pour les maladies cardiaques. Plusieurs affirment que l'exercice peut provoquer

un infarctus si vous êtes atteint d'une maladie cardiaque. Cela n'est pas vrai. L'activité physique prévient ces accidents cardiaques, et il en est de même pour l'asthme. L'exercice devrait carrément figurer parmi les traitements contre l'asthme.»

L'autre recommandation sur laquelle Thomas Platts-Mills insiste est l'élimination d'un allergène en particulier de l'environnement de la personne prédisposée aux allergies: la poussière infestée de microscopiques acariens. Fort des résultats de plusieurs études qu'il a menées, il affirme que la présence d'une espèce féline dans la maison semble par contre diminuer la sensibilisation aux pollens, aux chiens et aux chats. «Si vous avez un chat à la maison, vous diminuez votre risque de souffrir d'allergies et d'asthme ou, du moins, vous ne l'augmentez pas», résume-t-il. Si une personne souffre de graves symptômes d'asthme en la présence de chats, Platts-Mills conseille néanmoins d'éliminer la bête.

La présence d'un chat à la maison ne réduit toutefois pas le risque d'allergie aux acariens de la poussière, prévient-il. Les acariens sont de puissants allergènes qui prennent la forme d'enzymes alors que les allergènes contenus dans la salive des chats sont de plus petites particules dépourvues d'activité enzymatique.

Selon M. Platts-Mills, le phénomène de tolérance qui semble se développer lorsque les personnes vivent en compagnie d'un chat ne s'explique pas par la présence d'endotoxines, ces protéines contenues dans la paroi des bactéries que véhicule l'animal, comme le soutiennent plusieurs scientifiques. En effet, les endotoxines sont présentes dans toutes les maisons, y compris celles exemptes d'animaux domestiques. «Nous portons des bactéries sur notre peau et une abondante faune bactérienne fourmille dans les tapis de nos maisons. Je ne crois pas qu'une sous-exposition aux endotoxines soit la principale explication à l'augmentation de l'asthme au cours des 30 dernières années», dit-il.

Contrairement à une autre idée répandue, «la pollution atmosphérique est certainement un facteur susceptible de déclencher les crises d'asthme», ajoute pour sa part Isabella Annesi-Maesano. «Mais il est beaucoup plus difficile de démontrer qu'il pourrait s'agir d'une cause de la maladie.»

SULEIMAN

«Je ne suis pas un politicien, je suis un cinéaste»

SUITE DE LA PAGE 1

Elia Suleiman a vécu 12 ans à New York, où il a réalisé des courts métrages, puis s'est installé en 1994 à Jérusalem, créant un département cinéma et lançant son premier long métrage, *Chronique d'une disparition*, couronné à Venise. Le passage à Cannes cette année avec *Intervention divine* lui a apporté la vraie renommée.

Quand vous demandez au cinéaste comment il a fait pour tourner *Intervention divine* en Israël, il répond que personne, là-bas, n'avait vraiment compris qu'il est Palestinien. Son directeur de production israélien faisait les démarches pour lui. Juifs et Palestiniens travaillaient au sein de son équipe. Mais une scène de tank israélien qui expose a dû être tournée à Paris. «On a aussi volé des scènes à Jérusalem», dit-il. A la guerre comme à la guerre!

Il ne s'élève pas contre l'idée d'un État palestinien mais voit plus loin, en poète, rêvant d'un pays unique et démocratique où Israéliens et Palestiniens se côtoieraient sans s'entre-tuer, dans le respect mutuel. Vous le qualifiez d'utopiste, il s'en fout. «Je ne suis pas un politicien, je suis un cinéaste, clame Elia Suleiman, mais qui a dit que deux peuples ayant tant de points communs étaient faits pour se détester? Pour l'heure, plus de un million de Palestiniens qui vivent en Israël sont marginalisés, humiliés. Les politiciens lavent le cerveau des gens. Bien sûr qu'il y a un moyen de s'entendre entre nous. Un jour, les Israéliens admettront que le sol qu'ils foulaient appartenait aux Palestiniens, que les murs de nos mai-

sons percent encore le sol des kibboutz. C'est une réalité historique, et ils ne peuvent pas continuer à la nier. Quant aux Palestiniens, ils devraient cesser d'associer tous les Israéliens au pouvoir et à l'argent. Plusieurs juifs sont pauvres, comme eux. L'ennemi n'est pas toujours là où on le cherche. Cela dit, quoi qu'on puisse reprocher à Arafat — et il a commis beaucoup d'erreurs —, il demeure un symbole pour les Palestiniens, à cause du rêve qu'il entretient pour son peuple. Même ses détracteurs assisteront à ses funérailles.»

A l'origine d'*Intervention divine*, il n'y avait pas de message politique mais une situation personnelle. Son père malade se mourait, et Elia Suleiman avait rencontré une femme qu'il aimait. Le va-et-vient entre son amour et le chevet paternel est dans le film. Le reste a été nourri par le climat ambiant et par son imagination. Une scène de combat ninja transposée à la palestinienne, qui requerrait force effets spéciaux, a avalé 20 % du budget. Qu'à cela ne tienne. «Je voulais réconcilier Bresson et Matrix, montrer qu'on peut faire un film d'auteur et distraire en même temps. Et puis, sans ce combat symbolique, mon film aurait été ennuyeux dans son message.»

La France produit ses films. À ses yeux, être cinéaste en Palestine est impossible, du moins avec la précieuse pellicule. «C'est trop cher et trop compliqué de tourner là-bas, dit-il, sauf avec les caméras numériques, souples, discrètes et économiques. Les femmes, particulièrement, se sont mises à les utiliser de façon expérimentale, et ça donne des résultats remarquables. L'avenir du cinéma dans les pays pauvres et en crise passe beaucoup par ces nouvelles technologies-là.»

LANDRY

«Je n'affirme pas que c'est la dernière chance, parce que la vie des peuples, c'est long. Mais ça se pourrait...»

SUITE DE LA PAGE 1

Étrusques, une civilisation antérieure à l'empire romain. «Je n'affirme pas que c'est la dernière chance, parce que la vie des peuples, c'est long. Mais ça se pourrait, a-t-il souligné. [...] Je me bats dans un contexte d'urgence. Vous allez me dire que ce n'est pas facile, que ce n'est pas à la mode. Tout ça est peut-être vrai, mais il y a des vertus humaines qui s'appellent le courage, la constance et la lucidité; il faut que les individus et les collectivités les pratiquent», a affirmé Bernard Landry.

Ce dernier garde l'objectif que le Québec devra être présent comme nation au prochain Sommet des Amériques, en 2005 en Argentine. «Si des partis non souverainistes sont élus, ça veut dire qu'il n'y aura pas de référendum, qu'il n'y aura pas de souveraineté — et pendant combien de temps?», a prévenu M. Landry.

Mais quand on lui oppose que cette volonté de renouveler l'intérêt pour la souveraineté ne correspond peut-être plus aux valeurs des Québécois compie tenu de l'appui à l'ADQ qui ne se dément pas jusque ici, le premier ministre dit miser sur le temps pour renverser la vapeur. Théoriquement, le gouvernement Landry peut gouverner jusqu'en novembre 2004.

Même si les prochaines élections générales marqueront «sans doute» un tournant dans l'existence du Parti québécois, il est hors de question de débattre du bien-fondé du «sacro-saint modèle québécois», comme l'a fait au début de l'été le ministre Joseph Facal. Face aux idées du chef adéquate Mario Dumont, qui critique haut et fort l'État, sa machine et son fonctionnement, M. Landry propose les valeurs de la Révolution tranquille. D'ailleurs, il souligne d'ores et

déjà que le congrès péquiste prévu à l'hiver ne sera pas une tribune pour remettre en question les principes qui soutiennent le PQ.

«Ce que je n'aime pas, c'est tout balancer à tous les 50 ans. [...] Le modèle québécois est un excellent modèle de société et il doit évoluer constamment. Autrement, il pourrait devenir désuet. Mais heureusement, il a évolué», a assuré le premier ministre, qui dit avoir contribué à «le modifier profondément». Il donne ainsi l'exemple de la création de la Commission des services essentiels, qui a permis d'éliminer les aspérités du droit de grève jadis accordé à la fonction publique.

A cet égard, M. Landry estime que le changement proposé par Mario Dumont est davantage un effet de mode, une conséquence de la société de consommation. «Changer pour changer, c'est une doctrine absurde», tranche-t-il, ajoutant ensuite que l'ADQ a au moins le mérite de susciter les échanges.

«C'est vrai qu'il y a des valeurs exprimées dans le programme de l'ADQ que nous réprovoons totalement. C'est le contre-poids de nos valeurs. Nos valeurs, depuis toujours, c'est de faire en sorte qu'on soit égaux devant la maladie. Et c'est les valeurs de la Révolution tranquille, c'était les valeurs de la commission Castonguay et c'est les valeurs qui sont dans la Loi canadienne sur la santé. Le fait que quelqu'un propose une contre-valeur, pour le débat politique, c'est un enrichissement», croit M. Landry.

Au plan d'action du Parti libéral du Québec, qui prône un réinvestissement majeur en santé et en éducation couplé à une baisse des impôts, et au programme de l'ADQ, avec son taux unique d'imposition, ses bons d'études et ses projets en matière de santé, notamment, Bernard Landry répond en offrant de poursuivre sur la lancée péquiste depuis

Une explosion fait six morts en Finlande

REUTERS

Vantaa, Finlande — Une puissante explosion a tué hier six personnes et en a blessé une soixantaine dans un centre commercial de la banlieue d'Helsinki, ont déclaré les autorités finlandaises.

L'inspecteur de police en chef de la ville périphérique de Vantaa, Seppo Kujala, a estimé qu'il était trop tôt pour établir les causes de l'explosion, qui est survenue au premier étage du centre commercial Myyrmanni à une heure de grande affluence.

Il a ajouté que la police ne pouvait exclure la piste de l'attentat pour l'instant, tout en soulignant qu'aucun élément ne semblait toutefois la justifier. Il n'y a aucun suspect pour l'instant, a-t-il poursuivi.

Une source de police haut placée a indiqué à Reuters, sous le couvert de l'anonymat, que cette déflagration, survenue vers 19h30 locales, avait vraisemblablement été causée par des explosifs ou des matériaux inflammables. Il a ajouté qu'il était probable également que ces matériaux aient été importés de l'extérieur du centre commercial. «En tout, 55 personnes ont été hospitalisées, mais je ne sais pas combien sont allées de leur propre chef se faire soigner, et une personne est décédée à l'hôpital, ce qui porte le bilan à six morts», a dit le responsable adjoint des pompiers de Vantaa, Leif Johansson. Parmi les blessés se trouvent neuf enfants.

L'inspecteur Kujala et le directeur technique du centre commercial, Jyrki Karjalainen, ont écarté l'hypothèse d'une explosion accidentelle due à des bombes à gaz défectueuses, évoquée par les médias.

1994. Au cœur des enjeux du prochain scrutin, croit-il, se trouve «la continuation d'un gouvernement efficace qui a fait ses preuves et qui a des principes solides, pas un saut dans le passé, dans l'inconnu.»

Dans ce «plan déjà en marche» qui ne rompt vraisemblablement en rien avec l'ère Bouchard, M. Landry estime tout de même qu'il se démarque par l'élan imprimé à la souveraineté. Mais il reconnaît avoir pris un train déjà en marche avec une équipe déjà en place.

Cela étant, il n'entend pas apporter quelque modification que ce soit à son cabinet ni même faire un discours inaugural pour bien marquer un virage. «Le Parti québécois a réussi l'exploit de rester social-démocrate et d'être le meilleur pour l'économie et les finances», se félicite Bernard Landry.

C'est donc avec le bilan du PQ en poche et la réalisation, au cours des prochains mois, de politiques déjà en chantier (la politique de l'eau, par exemple) que M. Landry croit pouvoir remporter les prochaines élections. Dans cette lutte à trois qui s'annonce, il n'écarte pas la possibilité de l'élection d'un gouvernement minoritaire.

Mais au delà du constat d'un terrain politique glissant, M. Landry dit s'inquiéter franchement de la baisse démographique au Québec. Et cette situation procède, analyse le premier ministre, d'un changement peut-être trop rapide dans les années 60. «Ça, c'est parce qu'à la Révolution tranquille, on a balancé très vite les valeurs familiales alors que la France, qui est une société moderne, et la Suède, qui en est une autre, ont réussi à cultiver le progressisme et à garder une démographie qui les empêche de mourir», a souligné M. Landry.

# LE DEVOIR

## LES SPORTS

S O C C E R

### Les Bleus mettent les bouchées doubles

Jacques Santini a mis sa troupe en garde contre les entames de match fracassantes des Slovènes, qu'elle affronte aujourd'hui

ASSOCIATED PRESS

Clairfontaine, France — À la veille de sa rencontre contre la Slovaquie, l'équipe de France de football a intensifié, hier à Clairfontaine, sa préparation pour ce rendez-vous important.

Jacques Santini, le sélectionneur national, a mis sa troupe en garde contre les entames de match fracassantes des Slovènes et déploré la trop courte préparation dont ont bénéficié ses joueurs.

«Nous avons encore eu une préparation par étages», a dit Santini à propos de l'arrivée échelonnée des joueurs à ce stade important avant la double confrontation des éliminatoires de l'Euro 2004, contre la Slovaquie d'abord, au Stade de France (aujourd'hui), puis à Malte, mercredi.

«Mardi et mercredi, on a surtout fait de la remise à niveau. Jeudi, nous avons commencé à travailler mais nous n'avons pas eu de séance nous permettant de franchir un grand palier. C'est seulement à partir de ce matin [hier] que l'on est passé aux choses sérieuses.»

Les arrivées décalées des Madrilènes Claude Makelele et Zinedine Zidane, débarqués à Clairfontaine 24 heures après leurs partenaires, n'ont pas été idéales pour parfaire la cohésion.

La journée d'hier s'est ouverte sur une copieuse séance vidéo. Au programme, des extraits du retentissant succès des Slovènes en match amical en Italie (0-1) en août et de leur première sortie vic-

torieuse en éliminatoires de l'Euro face à Malte (3-0).

«Le montage a mis en avant les individualités marquantes de la Slovaquie comme Zahovic, Cimirovic ou Pavlin. Nous avons aussi montré l'animation offensive et défensive. L'objectif est de fournir aux joueurs les repères visuels dont ils ont besoin par rapport à des adversaires qui, en général, évoluent dans un autre contexte», a précisé Santini.

Au fil des images, le sélectionneur tricolore ne s'est pas privé d'alerter ses protégés sur la qualité des entames de match des Slovènes. Pour avoir négligé cette donnée lors du premier France-Slovaquie de l'histoire (3-2), les Français s'étaient retrouvés menés 2-0 après seulement huit minutes de jeu.

«Je crois vraiment que nous étions restés dans les vestiaires», a expliqué Lilian Thuram, un des quatre survivants de cette rencontre avec Fabien Barthez, Patrick Vieira et Thierry Henry.

«On a bien vu que les Slovènes ont réalisé le même type de début de match en amical face à l'Italie, a insisté Santini. Les Italiens pensaient avoir affaire à une équipe regroupée et ils ont vu les Slovènes développer beaucoup de mouvements et se créer des occasions. C'est un rappel à l'ordre.»

Un ultime entraînement à huis clos devait permettre d'effectuer les derniers réglages et de valider quelques acquis. Tout l'effectif devait y participer, le bilan de santé des Bleus ne justifiant qu'un laconique «R.A.S.» de la part du patron des champions d'Europe.

Première journée d'essais libres du Grand Prix du Japon de Formule 1

### Villeneuve se donne des frayeurs

Les McLaren dominant à Suzuka

PRESSE CANADIENNE

Suzuka, Japon — Victime d'une très violente sortie de piste en matinée, Jacques Villeneuve s'en est miraculeusement sorti indemne mais «secoué», disait-il hier, à l'issue de la première journée d'essais libres en vue du Grand Prix du Japon de Formule 1.

Pour une rare fois cette saison, ce sont les deux pilotes McLaren, Kimi Raikkonen et David Coulthard, qui ont réalisé les meilleurs temps de cette première journée d'essais sur le circuit de Suzuka.

Raikkonen a dominé la journée en bouclant le tracé de 5821 kilomètres en 1 min 34 s 232, une demi-seconde devant son coéquipier.

Les deux Ferrari, qui avaient terminé la matinée en tête, sont un peu à la traîne. Barrichello, troisième, compte plus d'une seconde de retard. Michael Schumacher, lui, a connu des ennuis électroniques et n'a pu défendre ses chances. Il a terminé la journée au sixième rang.

Le Colombien Juan Pablo Montoya (Williams-BMW) a lui aussi effectué une violente sortie de piste. Il a perdu le contrôle de sa FW24 à pleine vitesse, en fin de séance, et a percuté les murs de pneumatiques. Il s'est néanmoins adjugé le quatrième temps.

Dès sa première présence en piste, Villeneuve a perdu le contrôle de sa monoplace à la sortie de la courbe de «Spoon» et a terminé son embarquée contre les pneus.

«Je suis monté sur le vibreur», a expliqué le Québécois, qui a dû se contenter du 19<sup>e</sup> rang (1 min 38 s 136). «Juste derrière ce vibreur, la piste redescend, et cela n'est pas normal car nous ne sommes pas supposés avoir de tels vibreurs.»

«Pendant un moment, les roues ne touchaient plus l'asphalte alors



Jacques Villeneuve a été forcé de rentrer aux puits à bord du camion-grue du circuit de Suzuka à la suite de son accident d'hier.

que c'était la coque qui touchait. Et le contrôle de traction n'a pas fonctionné. Quand les roues ont retouché l'asphalte, la voiture s'est mise à patiner et cela m'a envoyé dans le mur», a ajouté Villeneuve, qui roulait à 200 km/h.

«J'ai été surpris par le choc parce que nous n'avons jamais l'impression de rouler si vite. J'ai appuyé trop fort.»

#### Voitures lentes

Au moment où Villeneuve tapait le mur, son coéquipier Olivier Panis (17<sup>e</sup> en 1 min 37 s 927) se trouvait arrêté en bord de piste, à quelques mètres de Villeneuve. Catastrophe pour BAR-Honda, qui pourrait très bien s'en trouver handicapée pour la séance de qualification et peut-être même pour la course.

«En ce moment, les deux voitures sont lentes et très difficiles à piloter. Et nous n'avons pas fait de boulot aujourd'hui [hier]», a dit Villeneuve.

Ambassadeurs de Honda au Japon, Villeneuve et Panis pourraient toutefois bénéficier de certains avantages.

«C'est bien ainsi. Et ce serait bien aussi si, à chaque fois que nous venons au Japon, nous bénéficions d'un moteur plus puissant. Il faudrait juste qu'il y ait plus de circuits au Japon», a lancé Villeneuve en rigolant.

À chaque année, Villeneuve aime bien réitérer sa préférence pour le circuit japonais.

«C'est une piste fabuleuse mais c'est aussi un circuit sélectif où la répartition des poids est peut-être la plus importante. Et nous, comme nous avons beaucoup de masse à l'arrière, dans tous les changements de direction à haute vitesse, la voiture devient très difficile à piloter», a expliqué Villeneuve, ajoutant qu'il affectionne aussi les fans japonais même s'ils sont parfois envahissants.

### HOCKEY

#### ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Toronto	1	0	0	0	6	0	2
Buffalo	1	0	0	0	5	1	2
Montréal	1	0	0	0	4	1	2
Boston	0	1	0	0	1	5	0
Ottawa	0	1	0	0	1	2	0

#### Section Atlantique

New Jersey	1	0	0	0	2	1	2
Philadelphie	0	0	1	0	2	2	1
N.Y. Rangers	1	1	0	0	5	5	2
N.Y. Islanders	0	1	0	0	1	5	0
Pittsburgh	0	1	0	0	0	6	0

#### Section Sud-Est

Tampa Bay	1	0	0	0	4	3	2
Washington	1	0	0	0	5	4	2
Caroline	1	1	0	0	6	7	2
Floride	0	0	0	1	3	4	1
Atlanta	0	1	0	0	3	5	0

#### ASSOCIATION DE L'OUEST

##### Section Centrale

Detroit	1	0	0	0	6	3	2
Columbus	1	0	0	0	2	1	2
Nashville	0	1	0	0	4	5	0
St. Louis	0	1	0	0	3	4	0
Chicago	0	1	0	0	1	2	0

##### Section Nord-Ouest

Vancouver	1	0	0	0	3	0	2
Minnesota	1	0	0	0	5	1	2
Edmonton	0	0	1	0	2	2	1
Colorado	0	0	1	0	1	1	1
Calgary	0	1	0	0	1	3	0

##### Section Pacifique

Dallas	1	0	1	0	5	3	3
Los Angeles	1	0	0	0	4	1	2
Anaheim	1	1	0	0	6	7	2
San Jose	0	1	0	0	3	6	0
Phoenix	0	1	0	0	1	4	0

#### Hier

Montréal 4 N.Y. Rangers 1  
Caroline 5 Atlanta 3  
Washington 5 Nashville 4  
Boston 1 Minnesota 5  
Anaheim 2 Dallas 4

#### Aujourd'hui

Ottawa à Toronto, 19h00  
Buffalo à Montréal, 19h00  
Washington à N.Y. Islanders, 19h00  
Floride à Atlanta, 19h00  
Columbus au New Jersey, 19h30  
N.Y. Rangers à Pittsburgh, 19h30  
Caroline à Tampa Bay, 19h30  
Minnesota à St. Louis, 20h00  
Edmonton à Nashville, 20h00  
Philadelphie à Calgary, 22h00  
San Jose à Vancouver, 22h00  
Dallas à Phoenix, 22h00  
Detroit à Los Angeles, 22h30

### BASEBALL

#### SÉRIE DE CHAMPIONNAT

Finale (Quatre de sept)

#### LIGUE NATIONALE

St. Louis c. San Francisco

#### Aujourd'hui

St. Louis (Finley 11-15)  
à San Francisco (Ortiz 14-10), 16h17  
(San Francisco mène la série 2-0)

#### Demain

St. Louis (Benes 5-4)  
à San Francisco (Hernandez 12-16), 19h55

#### LIGUE AMÉRICAINE

Minnesota c. Anaheim

#### Hier

Minnesota 1, Anaheim 2  
(Anaheim mène la série 2-1)

#### Aujourd'hui

Minnesota (Milton 13-9)  
à Anaheim (Lackey 9-4), 19h50

#### Demain

Minnesota à Anaheim, 16h30

### FOOTBALL

#### LIGUE CANADIENNE

#### Hier

Calgary en C.-B., 22h30

#### Aujourd'hui

Saskatchewan à Winnipeg, 15h00

#### Lundi

Toronto à Hamilton, 13h00  
Montréal à Edmonton, 16h00

### EN BREF

#### Geneviève Jeanson déclare forfait

Zolder (FC) — La cycliste québécoise Geneviève Jeanson a déclaré forfait pour la course sur route qui doit être disputée aujourd'hui au championnat du monde en Belgique. Elle souffre d'une prétendue entorse au tendon d'Achille droit. Elle a décidé de ne pas prendre le départ après avoir consulté un médecin spécialiste de la région de Zolder. Jeanson avait éprouvé des douleurs pendant le contre-la-montre de mercredi. Se disant déçue de rater une compétition relevée, elle souhaite se rétablir le plus tôt possible. La Québécoise Lyne Bessette doit participer à cette épreuve.

#### Martina Hingis tire sa révérence

Zurich, Suisse (AP) — L'ex-numéro 1 du tennis mondial Martina Hingis a annoncé hier qu'elle déclare forfait pour l'ensemble des tournois prévus jusqu'en fin de saison. «Je suis incapable d'atteindre le niveau que je souhaite, je tiens à m'excuser auprès du public et de mes commanditaires», a déclaré Hingis, qui devait participer dès dimanche au tournoi Swisscom Challenge, chez elle à Zurich. La Suisse a expliqué qu'elle est re-

venue trop tôt sur les courts après son opération de la cheville, au printemps, et qu'elle est plongée depuis «dans une spirale infernale». «Pour revenir, je me suis entraînée cinq heures par jour et, du coup, j'ai négligé les soins postopératoires», a-t-elle expliqué. Elle estime qu'il est prématuré d'annoncer sa participation aux Internationaux d'Australie, début janvier. Hingis a pour la première fois depuis 1996 quitté le «top 10» du classement féminin après sa défaite face à Elena Dementieva à Filderstadt jeudi.

#### Volleyball: la Russie en finale contre le Brésil

Buenos Aires (AFP) — La Russie s'est qualifiée pour la finale du championnat du monde de volleyball messieurs, contre le Brésil, en battant la France trois sets à deux (25-19, 15-25, 25-20, 21-25, 15-9), en demi-finale, hier à Buenos Aires. En finale, la Russie affrontera demain le Brésil, qui avait dominé jeudi la Yougoslavie (3-1). Ce match est une revanche de la finale de la Ligue mondiale en août au Brésil. À Belo Horizonte, la formation s'était imposée devant les Sud-Américains (3-1). En match de classement, pour la troisième place, la France rencontre aujourd'hui la Yougoslavie.

### Canadien 4, Rangers 1

## Petrov anime l'attaque

GUY ROBILARD  
PRESSE CANADIENNE

New York — Le Canadien a disputé un premier match encourageant. Inoffensif en première période face aux gros Rangers, il a fait preuve d'opportunisme pour marquer trois buts à la deuxième et remporter une victoire de 4-1 contre une équipe que l'on dit pourtant nettement améliorée.

Comme ce fut souvent le cas la saison dernière, c'est le petit mais énergique Oleg Petrov qui a souvent animé l'attaque. Il a participé aux deux premiers buts, marqués par Richard Zednik et Joé Juneau, et Darius Kasparaitis était au banc des punitions pour l'avoir accroché devant le filet lors du troisième, réussi par Yanic Perreault. Celui-ci a également mérité une passe. Mariusz Czerkawski a complété dans un filet désert en fin de rencontre.

En plus de gâcher l'ouverture locale des Rangers et de leur nouvel entraîneur Bryan Trottier, cette victoire mettait fin à une séquence infructueuse de huit matchs du Canadien contre leurs rivaux de New York (7-0-1).

Les vraies bonnes chances de marquer ont été assez rares des deux côtés à la première période. Mikael Samuelsson a réussi le seul but de l'engagement. Stéphane Quintal a reculé devant lui et il a battu José Théodore d'un lancer du poignet que le gardien aurait peut-être pu parer.

Le Canadien a mis sa vitesse à profit à la seconde période. Zednik a créé l'égalité dès la deuxième minute, déjouant Mike Richter d'un lancer frappé à sa droite après avoir cueilli la passe arrière de Quintal.

Juneau a procuré l'avance au Canadien pour la première fois de la saison lorsqu'il n'a eu qu'à pousser la rondelle du revers dans un filet abandonné après une poussée offensive qui avait entraîné une sortie de Richter.

Le Canadien et Théodore ont ensuite joué de chance lorsqu'un tir de loin de Bobby Holik s'est arrêté sur le poteau à la gauche de Théodore.

Peu de temps après, Perreault doublait l'avance en faisant dévier un tir frappé d'Andrei Markov dirigé de la pointe gauche en avantage numérique.

À 3-1, le Canadien a très bien géré la situation. Les Rangers étaient toujours privés des services de Pavel Bure, qui souffre d'une infection à la gorge, mais le Canadien est parvenu à menotter Eric Lindros, qui avait une fiche de 16-27-43 en 29 matchs contre lui.

Le Canadien procédera à son ouverture locale ce soir en recevant les Sabres de Buffalo.

«Nous savions que nous aurions tout un test face aux Rangers à leur match d'ouverture locale, surtout après leur bonne performance en Caroline. Nous étions nerveux à la première période mais c'est tout à fait normal. À partir de la deuxième, nous avons beaucoup mieux patiné tout en fermant bien le jeu», a commenté l'entraîneur Michel Therrien. Le Canadien a limité les Rangers à seulement 21 tirs au but.

tablo samedi 19h30 et lundi 22h

# Le magazine télé des peintres d'ici

«Quel est le thème de l'émission TABLO de la semaine?»

Répondez à cette question et courez la chance de gagner une lithographie originale «Derrière le miroir» de Jean Paul Riopelle offerte par la Galerie Simon Blais et une paire de billets avec le catalogue de l'exposition *Richelieu : l'art et le pouvoir* offerts par le Musée des beaux-arts de Montréal.

Nom	Prénom
Adresse	
Ville	Code postal
Téléphone ( )	Courriel
Thème de l'émission	Date de parution

Remplissez ce bulletin de participation et postez-le à CONCURS TABLO C.P. 6000, Montréal, H3C 3A8 Règlements disponibles sur le site [www.artv.ca/tablo](http://www.artv.ca/tablo)

artv  
www.artv.ca/tablo

la Collection MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

PLP PRODUCTIONS LEA PASCAL LE DEVOIR